

justice, c'est le seul qu'il ait jugé digne de sa miséricorde. Vous allez le comprendre.

Quelle est parmi les hommes la plus grande miséricorde et la plus délicate ? La miséricorde consiste à soulager les misères d'autrui en les faisant siennes, au moins par la compassion du cœur. Un homme miséricordieux, c'est un homme qui fait sienne la misère du prochain et qui la soulage en effet comme la sienne propre. C'est une grande miséricorde de remettre une dette; c'en est une plus grande de la payer soi-même: C'est assurément une grande miséricorde de pardonner une faute; c'est une miséricorde bien plus grande, non seulement de pardonner une faute du prochain, mais de la réparer à sa place. Et c'est précisément la grande miséricorde que Dieu nous a faite. Au lieu de nous pardonner seulement nos fautes il les a prises sur lui-même pour les réparer ; en sorte qu'il n'a pas seulement soulagé nos misères et pris en pitié notre faiblesse, mais il a réellement fait siennes toutes nos misères pour les soulager et les guérir. Et il a pris à cœur d'en effacer toutes les traces, comme s'il eut craint que le souvenir de notre grâce fut trop humiliant pour nous.

Que serait-il arrivé de nous, si Dieu nous eut donné le ciel sans que nous l'eussions mérité, et s'il nous eut pardonné nos fautes sans expiation ? Nous serions entrés au ciel, il est vrai, mais non pas comme des héritiers qui entrent de plein droit dans l'héritage de leur père, mais comme des étrangers que l'on reçoit par faveur dans une demeure qui ne leur appartient pas. Nous aurions, il est vrai, échappé à la mort éternelle ; mais nous aurions été aux yeux des anges et à nos propres yeux, non pas des justes, mais des graciés. Mais maintenant que nos fautes sont expiées, nous pouvons sans rougir prendre place parmi les anges ; nous serons non point des graciés au milieu des justes, mais des justes au milieu des justes ; car entre celui qui n'a jamais péché et celui qui a réparé sa faute dans toute la rigueur de la justice, Dieu ne fait point de différence.

Voilà pourquoi J.-C. a voulu mériter notre salut: pour satisfaire aux exigences de la justice divine et pour faire éclater davantage la miséricorde divine. Il a satisfait à la justice divine comme chef de toute notre nature. Pour nous réconcilier avec Dieu il fallait mériter son amour par